

Restructuration urbaine et recomposition paysagère dans la ville de Yaoundé

Urban restructuring and landscape recomposition in the city of Yaoundé

Eric Voundi, Carole Tsopbeng et Mesmin Tchindjang

Volume 18, numéro 3, décembre 2018

Entre controverses environnementales et projet d'aménagement : le paysage à l'épreuve des sens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1065301ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal
Éditions en environnement VertigO

ISSN

1492-8442 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Voundi, E., Tsopbeng, C. & Tchindjang, M. (2018). Restructuration urbaine et recomposition paysagère dans la ville de Yaoundé. *VertigO*, 18(3).

Résumé de l'article

Yaoundé est l'une des principales villes du Cameroun. Dans les années 1990, la crise économique a frappé le pays et les Programmes d'ajustement structurel ont présidé au désengagement de l'État dans la planification urbaine. Dès lors, se sont développés, une urbanisation non contrôlée et un paysage urbain atypique. Depuis les années 2010, l'État à travers le ministère du Développement urbain et de l'Habitat et la Communauté urbaine de Yaoundé a entrepris un processus de restructuration urbaine à Yaoundé suivant les Schémas directeurs d'aménagement urbain de 1982 et le Plan directeur d'urbanisme de 2008. Cette restructuration induit une recomposition du paysage urbain dont les perceptions, individuelle et collective, trahissent différentes sensibilités. Cette étude analyse les dimensions sensorielles du paysage résultant de la restructuration urbaine à Yaoundé. L'approche géographique et sociologique intègre : l'exploitation documentaire, les enquêtes de terrain, les prises de vue et la cartographie du paysage urbain. Il se révèle que la restructuration urbaine en cours à Yaoundé modifie l'environnement urbain. Le paysage qui en résulte s'appréhende à partir des logiques individuelles, collectives et sociales, selon le sens privilégié par les acteurs.

Restructuration urbaine et recomposition paysagère dans la ville de Yaoundé

Urban restructuring and landscape recomposition in the city of Yaoundé

Eric Voundi, Carole Tsopbeng et Mesmin Tchindjang

Introduction

- ¹ La dynamique urbaine à Yaoundé est très complexe. Elle est étroitement liée aux contingences historiques qui ont présidé à la création de la ville, mais aussi aux données socioculturelles, politiques et économiques ayant rythmé l'évolution du Cameroun ces cinq dernières décennies (ONU-Habitat, 2007 ; Temgoua et al., 2000 ; Youana, 1980 ; Franqueville, 1984 ; Bopda, 1984 ; Kengne et Youana, 1996). Le développement de Yaoundé s'est réalisé en plusieurs phases¹ marquées par des périodes de ruptures. Cette évolution a donné lieu à la structuration d'un paysage urbain caractérisé par des aménagements hétéroclites. La crise économique des années quatre-vingt constitue l'étape cardinale pour analyser et comprendre la configuration actuelle du paysage urbain yaoundéen. Elle a marqué, le début du désengagement de l'État dans la conduite des politiques d'urbanisme. En effet, les Programmes d'ajustement structurel imposés par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, suite à la faillite de l'État et la dévaluation du Franc CFA, ont limité les interventions étatiques dans divers secteurs. Il s'est ensuivi dans le domaine de l'urbanisme, une urbanisation incontrôlée dictée par les choix et options de particuliers, souvent en marge des normes en vigueur.
- ² Mais bien avant la crise, la maîtrise de l'urbanisation de Yaoundé échappait déjà aux autorités. Au-delà des discriminations socio-spatiales² qui existaient à l'époque coloniale et qui ont été perpétuées par l'élite locale ayant remplacé l'administration coloniale ; les extensions récentes de la ville redessinent la dichotomie de l'habitat et du paysage urbain (Ngambi, 2015 ; Mougoué et Togue Djuidje, 2010 ; Nguendo-Yongsi, 2009 ; Assongmo, 2002). Les premières vagues de migrations urbaines post-indépendance à Yaoundé ont

pris des colorations ethno-tribales (Bopda, 1997 ; Youana, 1980 ; Mougoué, 1982) ;) suivant des logiques identitaires. Des quartiers ont été créés et se sont développés par installations successives des ressortissants des différentes régions du pays. Les modes d'occupation de l'espace et de construction ont vite reflété la reproduction, en ville, des pratiques socioculturelles des différentes communautés. Aujourd'hui, plus qu'hier, l'urbanisation à Yaoundé pose la question du contrôle et de la maîtrise par l'État du marché foncier. Les transactions foncières gré à gré sont à l'origine de l'extension spatiale rapide de la ville.

- 3 Un relatif embelli économique est observé au Cameroun depuis 2006. L'atteinte de l'initiative Pays pauvre très endettée (PPTE) a donné, avec l'allègement de la dette extérieure, un léger répit aux caisses de l'État. Elle a permis le retour de l'État dans le développement du logement social et la reprise en main des politiques d'urbanisme. Le gouvernement a initié des plans de restructuration de certains secteurs de Yaoundé afin de donner à la ville, le visage d'une capitale moderne. Il importe de savoir comment ces initiatives redessinent le paysage urbain. Qui sont les acteurs en scène ? Quelles sont actions posées et les traits caractéristiques du paysage urbain qui en résulte ? Comment les *yaoundéens* perçoivent-ils ces bouleversements ? Cette étude se propose d'analyser les dimensions sensorielles du paysage résultant du processus de restructuration urbaine en cours à Yaoundé. Elle s'élabore autour du postulat que la dynamique de rénovation urbaine à Yaoundé recompose le paysage urbain. Ce dernier s'apprécie différemment selon les acteurs, leur position ou statut social, leur expérience empirique, leur milieu de vie, etc.

Méthodes et outils

Clarification conceptuelle

Le paysage

- 4 L'étude du paysage est au carrefour de plusieurs disciplines en sciences sociales (sociologie, anthropologie, géographie, histoire, etc.). En géographie, Alexandre Von Humboldt (1769-1859), considéré comme le précurseur de l'approche naturaliste du paysage et fondateur de la géographie moderne, s'est illustré par ses nombreuses recherches sur ce concept. Les multiples approches qui ont à la suite caractérisé l'étude du paysage ont donné lieu à plusieurs écoles de la géographie du paysage (école française, américaine, russe...). Plusieurs auteurs ont donc traité de la question et ont essayé de donner une définition à cette notion de paysage : Levy et Lussault (2003) ; Brinckerhoff, (2003) ; Besse (2000) ; Berque (1995a) ; Cosgrove (1984 et 1988) ; Pitte (1983) ; Bertrand (1978), etc. Dans l'ensemble, ces différentes définitions accordent la primauté à la dimension visuelle du paysage.
- 5 Dans le cadre de ce travail, le paysage sera appréhendé au sens de la convention européenne de Florence en 2000, « Le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations » (Conseil de l'Europe, 2000) et de Pitte (1983) « Le paysage est l'expression observable par les sens (la vue, l'odorat, l'ouïe), à la surface de la Terre, de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. Il est essentiellement changeant et ne peut être appréhendé que dans sa dynamique [...] ».

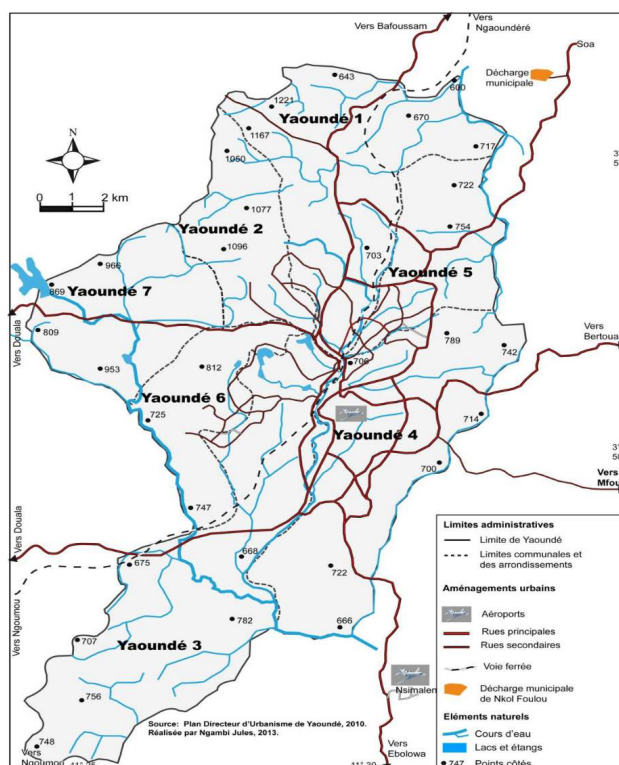
Restructuration urbaine

- 6 La restructuration urbaine est comprise au sens de la loi n° 2004/003 du 21 avril 2004 régissant l'urbanisme au Cameroun. Elle est définie comme « un ensemble d'actions d'aménagements sur des espaces bâtis de manière anarchique, dégradés ou réalisées en secteur ancien, destinées à l'intégration d'équipements déterminés ou à l'amélioration du tissu urbain des agglomérations » (article 53 (1)). Dans cette loi, la restructuration est synonyme de la rénovation urbaine appréhendée comme « un ensemble de mesures et opérations d'aménagement qui consiste en la démolition totale ou partielle d'un secteur urbain insalubre, défectueux ou inadapté, en vue d'y implanter des constructions nouvelles » (article 53 (2)).

Site d'étude

- 7 Dans le contexte camerounais, Yaoundé (figure 1) est singulière tant par les caractéristiques physiques du site qui accueille la ville que par les contingences historiques ayant présidé à sa création. Son statut de ville multifonctionnelle dans la mosaïque socio-politico-économique actuelle du Cameroun le place au centre de plusieurs dynamiques.

Figure 1. Carte de localisation de Yaoundé.

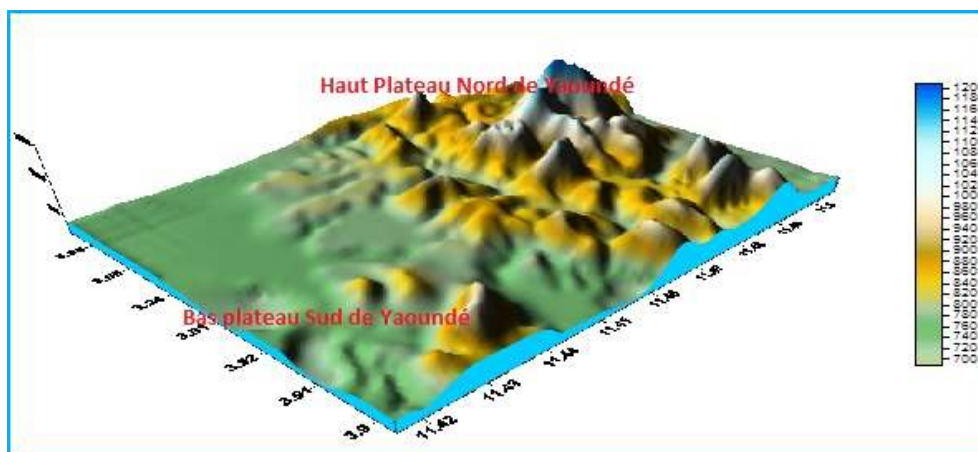


Présentation administrative de Yaoundé et les communes d'arrondissement qui le compose / Administrative presentation of Yaoundé and the boroughs of the arrondissement.

- 8 Sur le plan physique ou topographique, le paysage de Yaoundé présente un relief très vallonné (Kuété, 1977 ; Tchotsoua, 1994 ; Tchindjang *et al.*, 2011) ; c'est un site de plateau. Yaoundé s'étale sur un vaste ensemble juxtaposant deux unités morphologiques

distinctes, séparées par un escarpement plus ou moins rectiligne qui traverse la ville dans la direction sud-ouest – Nord-Est (figure 2). La partie nord de la ville est un haut plateau d'une altitude moyenne d'environ 950 m. Elle met en exergue des sommets dont certains dépassent 1000 m (Mont Messa 1200 m, Mont Mbamkolo 1171 m, Mont Fébé 1060 m). Le caractère très accidenté du Nord a limité l'étalement de la ville dans cette partie.

Figure 2. Modèle Numérique de Terrain (MNT) du site de Yaoundé.



Présentation en 3D de la topographie du site accueillant la ville de Yaoundé / 3D presentation of the topography of the site hosting the city of Yaoundé.

- 9 La partie sud de la ville repose sur un plateau relativement bas, d'altitude moyenne ne dépassant pas 750 m, entrecoupé par des vallées moins encaissées (40 à 50 m en moyenne et des pentes dépassant difficilement 15 %) (Kengne et Youana, 1996). Ces vallées séparent des collines qui dessinent dans le paysage des sommets subarrondis étirés en interfluvies. Le relatif aplanissement de cette unité morphologique entraîne une plus forte concentration de l'habitat et de l'extension de la ville. Elle abrite environ 3/4 de la population de Yaoundé (Mougoué, 1982).
- 10 Sur le plan historique, Yaoundé est créée en 1884 par les Allemands pour servir de poste militaire. En 1936, l'administration coloniale française en fait la capitale du Cameroun orientale. Le caractère multifonctionnel³ de la ville a présidé à son essor démographique. Évalué à 55 000 habitants au 1er janvier 1960, l'effectif de la population de Yaoundé a quasiment doublé tous les huit ans (Kengne et Yaouana, 1996 cités par Atangana, 2018). Cette population est passée de 313 706 habitants en 1976, à 649 252 en 1987, puis 1 817 524 habitants en 2005 (BUCREP, 2010 ; Kengne et Bopda, 2000 ; Kengne et Youana, 1996) à 2 765 568 habitants en 2012 (BUCREP, 2012). L'absence de statistiques officielles ne permet pas de donner indication fiable de la population de Yaoundé en 2018. La croissance démographique, depuis l'indépendance, s'est accompagnée de profondes mutations du paysage urbain. Ceci se manifeste par une densification des quartiers centraux et péri-centraux et une extension de la ville vers les secteurs périphériques (Mougoué, 2006). Yaoundé s'étire aujourd'hui sur environ 35 km suivant l'axe nord-sud ; et 21 km d'est en ouest (évaluation par système d'information géographique -SIG- de l'auteur en 2017).

Collecte des données

- 11 La collecte des données procède en premier lieu, par la recherche documentaire (ouvrages, articles, thèses, rapports...) pour mieux appréhender la problématique traitée. Les similitudes, notamment en Afrique, entre pays et villes sur les questions d'aménagement et de dynamique urbains conduisent très souvent à une réplique des approches d'analyse (Yaoundé au Cameroun et Lagos au Nigéria) (ONU-Habitat, 2007 ; 2010), mais en prenant en compte les spécificités du milieu étudié pour mieux caractériser les facteurs de transformations et de changements.
- 12 La carte topographique, le plan guide de Yaoundé au 1/15 000^e et une couche numérique du réseau hydrographique du Cameroun (2014) ont été obtenus auprès de l'Institut national de la cartographie (INC).
- 13 Une deuxième phase de collecte met l'accent sur les entretiens (à partir d'un guide préétabli) avec les personnes-ressources du domaine de l'urbanisme au Cameroun et dans la ville de Yaoundé. Elle a permis de nous entretenir avec : un cadre du ministère du Développement urbain et l'Habitat (MINEDUH), trois agents de la Communauté Urbaine de Yaoundé (CUY), deux élus municipaux de Yaoundé et un chef de quartier de Yaoundé.
- 14 Deux focus group, ont été conduits dans le quartier d'Odza avec 14 participants et dans le quartier Briqueterie en présence de 11 personnes pour avoir les perceptions des citoyens sur les aménagements en cours dans ces lieux et les recompositions paysagères induites. Une exploration de terrain, par identification des espaces ayant fait ou faisant l'objet de restructuration urbaine à Yaoundé nous a permis d'effectuer des levés GPS et prises de vue. Les enquêtes ont été conduites sur la base d'un échantillon aléatoire (86 personnes) prenant en compte et au mieux, la représentativité spatiale et numérique des différentes couches sociales. Les différents points de vue répertoriés expriment les enjeux et défis que soulève la restructuration urbaine à Yaoundé.

Outils de traitement des données

- 15 Les données collectées ont été codifiées et saisies. Elles ont subi deux traitements : (i) un traitement statistique sous *Excel 2013* avec la production des tableaux et graphiques ; et (ii) des traitements cartographiques sous *Adobe Illustrator CS6*, *arcgis 10.2.2*, *Global mapper* et *Erdas Imagine 2014*. Ces derniers ont permis de procéder à l'analyse spatiale de la ville de Yaoundé et des opérations de restructuration urbaine en cours.

Résultats

Les grands traits du paysage urbain de Yaoundé

- 16 Le paysage urbain de Yaoundé est divers. Il alterne divers traits de visage résultat des contrastes et logiques disparates qui ont présidé et président encore à sa construction (Figure 3). Le désordre qui a pris corps dans le développement de Yaoundé, comme du reste d'autres villes du Cameroun, pendant les années de crise économique a laissé libre cours à des aménagements spontanés et dans des zones non aedificandi⁴. Certains de ces aménagements ont été réalisés avec l'aval des agents de l'État dans le domaine foncier. Ils avaient ainsi un caractère plus ou moins légal puisque justifiant de l'obtention d'un titre

foncier dans des zones interdites d'habitation. Il se dégage, deux grands traits caractéristiques du paysage urbain yaoundéen.

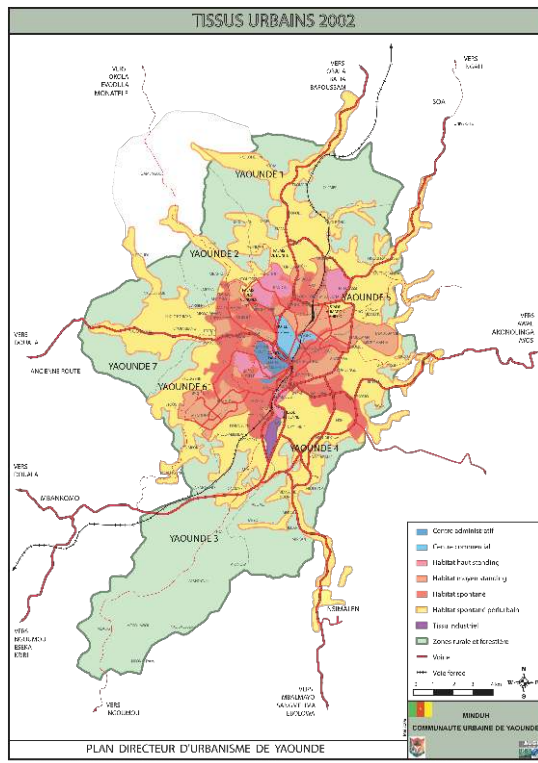
Figure 3. Une vue du paysage urbain contrasté de Yaoundé.



Illustration des différentes facettes du paysage urbain de Yaoundé / Illustration of the various facets of the urban landscape of Yaoundé.

- 17 D'un côté, des secteurs bien aménagés, notamment le centre-ville (quartier administratif, figure 3a) et des quartiers résidentiels où habitent la plupart des élites politiques et économiques, appartenant le plus souvent à la haute administration ou le monde des affaires. Le quartier Bastos (Figure 3b), aménagé à l'époque coloniale, est l'un des quartiers huppés de Yaoundé. En dehors de l'élite urbaine qui y réside, il abrite l'essentiel des institutions diplomatiques (ambassades et consulats, organismes internationaux) présentes au Cameroun. De l'autre côté, s'étalent des quartiers populeux (Figure 3c), insalubres, domaine de l'habitat spontané peu ou mal viabilisé, siège de pollutions diverses, des odeurs et des sonorités multiples liées au foisonnement des activités informelles.
- 18 Le paysage urbain de Yaoundé a presque toujours été marqué par le contraste entre quartiers/secteurs bien aménagés et secteurs de bidonvilles à habitats spontanés. L'évolution spatiale de la ville reproduit perpétuellement cette dichotomie (Figure 4) qui déteint sur la structure du paysage urbain.

Figure 4. Extension spatiale de la ville de Yaoundé entre 1990 et 2002.

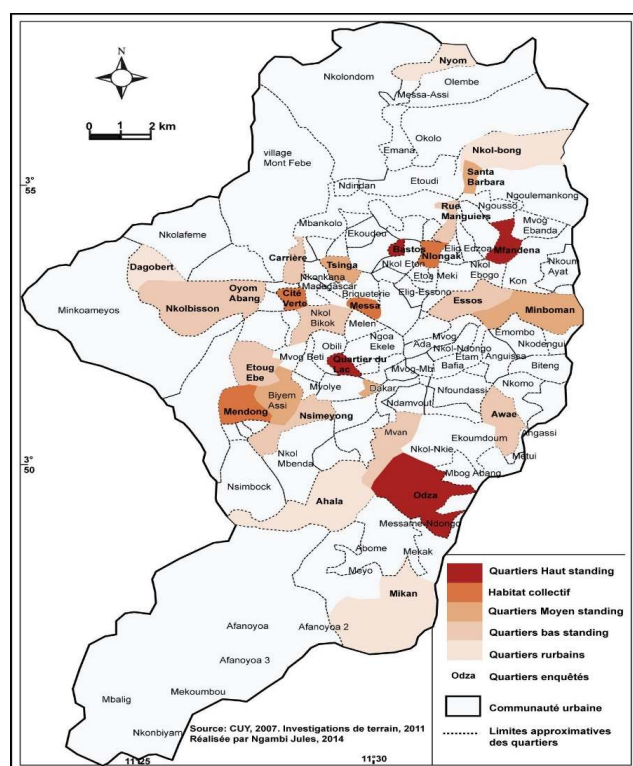


Une vue synoptique des fronts d'expansion urbaine qui s'articulent autour des principales routes donnant vers les périphéries / A synoptic view of the urban expansion fronts that revolve around the main roads leading to the peripheries

Source : Communauté urbaine de Yaoundé, 2008.

- 19 Dans les années 1990, la trame urbaine de Yaoundé se structure essentiellement autour des quartiers à habitat de haut standing, de moyen standing et la première couronne de quartiers à habitat spontané. Les quartiers précaires se sont développés à la faveur des contingences politico-économiques et socioculturelles sus-évoquées et aujourd'hui, du fait de l'absence de contrôle des institutions compétentes dans le domaine de l'urbanisme, de la corruption des agents de l'État et des réseaux informels. La ville de Yaoundé présente donc toujours une sorte de ségrégation résidentielle qu'illustre la figure 5.

Figure 5. Typologie des quartiers de Yaoundé en 2018.



Une catégorisation des quartiers de Yaoundé et leur distribution dans le paysage urbain / A categorization of the districts of Yaoundé and their distribution in the urban landscape.

- 20 Les quartiers de haut standing comme Bastos, quartier du Lac sont des anciennes zones de résidence de l'administration coloniale et où réside actuellement une bonne partie des dirigeants politiques. Ceux comme Odza, Mfandena, Biyem-Assi sont nés de la périurbanisation à la fin des années 1990 début 2000 où se sont réfugiées les élites n'ayant pas trouvé d'espace à Bastos ou au Lac. Les quartiers de bas standing sont pour l'essentiel constitués de quartiers peri-centraux où résident depuis l'époque coloniale la classe moyenne et les masses populaires. Ces espaces n'ont pas connu de profonds changements en termes de modernisation. Ils ont été déclassés par les nouvelles extensions périurbaines (Koweit city, Santa Barbara, quartier Golf) mieux aménagées avec des constructions ultra-modernes. À l'extrême sud de la ville et dans ses marges nord-ouest et ouest, les quartiers comme Afanoyoa, Mekoumbou, Mbalig, Nkonbiyam et Olembé, Okolo, Nkolondom, Fébé-village, Nkolafeme, Minkoameyos, sont les récentes extensions de la ville. Ce sont des quartiers-villages où coexistent encore des aménagements à caractère rural et urbain.

Restructuration urbaine et recomposition paysagère à Yaoundé

La restructuration urbaine à Yaoundé

- 21 La restructuration urbaine en œuvre à Yaoundé s'apparente à des opérations de rattrapage ou de correction de la dynamique urbaine incontrôlée et anarchique depuis

près de trente ans. Le processus implique des opérations de déguerpissements des populations et de démolitions des constructions, soit dans zones déclarées non aedificandi, soit des espaces affectés à d'autres usages par les différents plans/schémas d'aménagement urbain. Ces opérations ont déjà eu lieu dans de nombreux secteurs et/ou quartiers de Yaoundé : Ntaba, Mokolo, Briqueterie, Atagana-Mballa, Melen, Nkoldongo, Mvog-Ada...). Elles touchent également les édifices publics ; l'on a assisté récemment à la démolition des bâtiments qui abritaient les services des ministères des Travaux publics et de l'Eau et Énergie. L'espace devra accueillir la construction d'un hôtel luxueux sur la rive du Lac municipal de Yaoundé.

- 22 En fait, explique un cadre de la communauté urbaine de Yaoundé, « *l'opération de restructuration formule la recherche d'un semblant d'équilibre entre le SDAU de 1982 et le PDU établi en 2008* ». Cette option est retenue dans le cadre d'une nouvelle réflexion urbanistique dont l'objectif principal est de concevoir un outil de renouvellement urbain et socio-économique de la capitale camerounaise. C'est donc une nouvelle stratégie d'aménagement dont l'ambition est de :
- Réunifier et rééquilibrer la ville ;
 - Rendre la ville plus accueillante et plus agréable à vivre ;
 - Rendre la ville mieux accessible ;
 - Favoriser le rayonnement de la capitale.
- 23 Toutefois, les critères de choix des espaces à restructurer restent assez flous. Les informations recueillies auprès des autorités municipales de la CUY et des communes d'arrondissement de Yaoundé 4e et 6e ne clarifient pas la question et s'avèrent même contradictoires. Pour certains, les aménagements répondent aux prévisions du PDU, pour d'autres, ils sont le fruit des délibérations du Conseil municipal au niveau de la communauté urbaine. Néanmoins, les aménagements concernent : la restructuration des blocs de quartiers (Briqueterie, Mokolo, Ngoa-Ekelle, Mvog-Mbi, Atangana Mballa, Melen 1), la construction des infrastructures routières, la construction des ouvrages d'art (monuments), l'embellissement (forêts urbaines, jardins publics) et la canalisation des cours d'eau.

Les acteurs de la restructuration urbaine à Yaoundé

- 24 Le processus de restructuration implique un grand nombre d'acteurs. L'on peut classer globalement ces acteurs en deux catégories : les acteurs institutionnels et non institutionnels. La première catégorie fait intervenir des institutions politiques et des organes techniques dont les rôles sont bien définis, règlementés et censés être complémentaires dans le secteur de l'urbanisme. Les acteurs non institutionnels sont essentiellement des privés qui, sous diverses postures, aménagent des secteurs de quartier et remodelent le paysage urbain de Yaoundé.

Les acteurs institutionnels

- 25 Au premier plan se trouve le ministère du Développement urbain et de l'Habitat à travers la Direction du développement urbain (DDU). Ce ministère implémente la vision politique du gouvernement dans le domaine de l'urbanisme. Il a réalisé un certain nombre d'aménagements urbains à Yaoundé. La Communauté urbaine de Yaoundé et les sept communes d'arrondissement que compte la ville sont d'autres acteurs directs de

l'aménagement et de la restructuration urbaine. L'article 26 de la loi n° 2004/003 du 21 avril 2004 régissant l'urbanisme au Cameroun impose aux communes de disposer, en fonction de leur taille, des documents de planification urbaine que sont : le plan directeur d'urbanisme, le plan d'occupation des sols, le plan de secteur et le plan sommaire d'urbanisme.

- 26 Dans les années 1970, le Cameroun a mis sur pied le trio institutionnel, Crédit Foncier-MAETUR⁵-SIC⁶ pour concrétiser sa politique de maîtrise de l'urbanisation. Dans le cadre du Plan directeur d'urbanisme de Yaoundé établi en 2008 par la CUY, il est proposé un projet urbain de « Ville 2010 » préconisant une série d'opérations pilotes dont le début de réalisation était prévu en 2010. Ce projet bénéficie de l'aide financière et technique d'organismes internationaux (Banque mondiale, ONUDI, etc.) de la coopération bilatérale (Agence française de développement, Fonds résultant de l'initiative PPTE) et d'aménageurs publics et privés. Il a pour but, selon les experts de la CUY, d'enclencher un processus dynamique de renouvellement urbain. D'autres acteurs institutionnels à l'instar du ministère des Domaines du Cadastre et des Affaires foncières (MINDCAF) jouent un rôle déterminant dans ce processus de restructuration urbaine.

Les actions de la communauté urbaine

- 27 Le processus de restructuration urbaine à Yaoundé induit donc une recomposition du paysage urbain. Cette recomposition s'exprime à des endroits par réaffectation des espaces à de nouveaux usages. Les espaces autrefois colonisés par des habitations laissent place variablement à des espaces verts, des routes, des marchés, des canalisations des rivières, etc. En fonction du type d'aménagement, le paysage prend des colorations, des configurations et des senteurs spécifiques.

L'embellissement par la mise en place des espaces verts accessibles au public

- 28 La CUY a entrepris depuis une dizaine d'années la viabilisation de nombreux marécages de Yaoundé. Elle y plante des forêts urbaines d'eucalyptus. Il existe à ce jour une dizaine de forêts urbaines dans la ville. Les principales se trouvent dans les secteurs des quartiers comme Oyopmabang, Nkolbisson, Carrefour Bastos, Ntougou, au centre-ville autour du monument Charles Atangana. Cette initiative crée débat quant au choix de l'eucalyptus⁷ et au vu du rôle écologique très important que jouent les marécages. Il est néanmoins acquis que ces forêts urbaines participent du reverdissement et de l'embellissement de la ville. Ce rôle est aussi assuré par les nombreux jardins publics (figure 6) qui se développent dans la ville avec les facilités accordées aux particuliers par les services de la Communauté urbaine de Yaoundé. On peut citer entre autres : le bois Saint Anastasie, les espaces verts de la poste centrale, le long de la nouvelle route Bastos au niveau de Warda, les chutes du Mfoundi jouxtant l'immeuble ministériel N° 2, de la nouvelle route Nkoldongo face boulangerie Acropole, etc.

Figure 6. Une vue du bois Saint Anastasie de Yaoundé, quartier Warda.



Présentation du paysage verdoyant du bois Saint Anastasie, aménagé dans un ancien site marécageux / Presentation of the green landscape of Saint Anastasie wood, set in a former marshy site.

- 29 Le paysage du bois Saint-Anastasie attire de nombreux *yaoundéens*. Il constitue un environnement paisible qui invite au repos, à la méditation pour certains. Les fleurs qui y sont dégagent des senteurs très appréciables. La coloration des lieux, les chants des oiseaux ou encore les poissons des étangs piscicoles sont autant de discrétions qui apaisent l'esprit de ceux qui y séjournent régulièrement.

La construction des équipements urbains et ouvrages d'art

- 30 Depuis le début de l'opération de correction urbaine, de nombreux équipements urbains et ouvrages d'art ont été construits à certains endroits de la ville. L'on pourrait entre autres citer : l'aménagement des laveries automobiles modernes au quartier Oyomabang, l'aménagement du carrefour MECC, la construction du monument de l'indépendance au carrefour Hippodrome (Figure 7), l'aménagement du carrefour Atangana Mballa.

Figure 7. Une vue du monument de l'indépendance nouvellement construit au quartier Hippodrome.



L'un des nombreux ouvrages d'art construits à Yaoundé et qui embellissent le paysage urbain / One of the many works of art built in Yaoundé that embellish the urban landscape.

Les actions du MINDUH

- 31 Les interventions de ce ministère sont à la fois directes ou indirectes par l'intermédiaire de la Société Immobilière du Cameroun dont il assure la tutelle administrative. L'institution conduit de nombreux projets de rénovation et d'embellissement de Yaoundé. Parmi ses réalisations, citons, entre autres :

La canalisation de la rivière Mfoundi et trois de ses affluents

- 32 Le projet lancé en 2009 vise à terme la canalisation sur environ 6 km du lit principal du Mfoundi et sur 3,5 km de ses trois principaux affluents afin d'atténuer les inondations dans la ville, principalement à la poste centrale (Figure 8). Le projet est réalisé à 90 %. Les deux rives de la rivière font simultanément l'objet d'aménagement des routes qui facilitent la circulation au sud de la ville.

La construction de l'autoroute Yaoundé-Aéroport de Nsimalen

- 33 Au moment de sa construction et de sa mise en service en 1991, l'aéroport de Yaoundé-Nsimalen était situé à environ 22 km de centre-ville de Yaoundé. La croissance spatiale de la ville est très rapide dans ses marges sud. Elle a fini par intégrer l'aéroport dans la trame urbaine rendant difficile la mobilité dans ce secteur. La construction de l'autoroute a débuté en mai 2014. Elle se double de la réalisation d'ouvrages d'art : construction des échangeurs au carrefour nsimalen, à Meyo et à Ahala. Des aménagements paysagers sont réalisés autour de ces échangeurs et le long de l'autoroute et consistent à planter des

arbres exotiques. Longue de 20 km, cette infrastructure routière permettra à terme une meilleure desserte de l'aéroport vers Yaoundé et inversement.

Figure 8. Images de la canalisation de la rivière Mfoundi et de l'autoroute Yaoundé-Nsimalen.



La restructuration urbaine prend en compte la problématique des inondations et le péril des routes dans la ville de Yaoundé / Urban restructuring takes into account the problem of floods and the danger of roads in the city of Yaoundé.

- 34 Au nord de la ville, au quartier Olembé, le MINDUH conduit la réalisation de nouvelles routes et la réhabilitation d'anciennes dans le cadre de la construction des infrastructures de la coupe d'Afrique des Nations, édition 2019, que le Cameroun organise.

Les actions du MINDCAF

- 35 Le ministère des Domaines du Cadastre et des Affaires foncières est l'acteur incontournable dans le processus de restructuration urbaine à Yaoundé. Dans ses missions, entre autres, de gestion et de protection des domaines public et privé de l'État ; du domaine national et des propositions d'affectation ; il facilite les acquisitions et prononce des expropriations foncières. Il est un facilitateur des actions des autres acteurs de la restructuration urbaine à Yaoundé. Grâce à son action, de nouveaux lotissements ont été réalisés par la MAETUR au quartier Fébé ; que la SIC a pu construire de nouveaux logements aux quartiers Tsinga et Ahala. C'est également le MINDCAF qui a facilité l'acquisition foncière pour la construction du palais des sports des Yaoundé ou encore du nouveau stade de Yaoundé au quartier Olembé, etc.

Les actions de la MAETUR

- 36 La Mission d'aménagement et d'équipement des terrains urbains et ruraux est un Établissement public à caractère industriel et commercial. Elle est créée par Décret N° 77/193 du 23 JUIN 1977 modifié et complété par Décret N° 82/599 DU 25 NOVEMBRE 1982 et est placée sous la tutelle administrative du MINDCAF. Toutefois, la MAETUR est dotée d'une personnalité juridique et de l'autonomie financière. Au-delà d'être un acteur historique de l'implémentation des politiques urbaines au Cameroun, la MAETUR est fortement impliquée dans le processus de restructuration urbaine à Yaoundé. Ses actions dans ce cadre sont nombreuses et ne pourraient être présentées de façon exhaustive.
- 37 Dans la construction de l'Autoroute Yaoundé-Aéroport de Nsimalen, la MAETUR assure la sécurisation et la viabilisation des zones de relogement des personnes déplacées.
- 38 Au quartier Etoudi, la MAETUR vient d'achever l'aménagement de 50 ha de terrain riverain à la Présidence de la République. Cet espace accueille la construction du nouveau

centre administratif d'Etoudi. De nombreux édifices en cours d'achèvement devront abriter les sièges du SÉNAT, du Conseil économique et social, de la Mairie de Yaoundé 1er, de certains ministères de souveraineté, des représentations diplomatiques, des organismes internationaux, etc.

- 39 Dans le cadre du développement du quartier Olembé, au nord de Yaoundé, la MAETUR a réalisé l'aménagement de 288 ha qui accueillent actuellement la construction d'un complexe multisport. Dans le même quartier, elle a aménagé et viabilisé une cinquantaine d'hectares qui ont accueilli la construction de 600 logements dans le cadre du programme gouvernemental de 10 000 logements sociaux.
- 40 Simultanément, la MAETUR poursuit l'aménagement des parcelles destinées à l'auto construction dans les extensions récentes de la ville. C'est le cas dans les quartiers-villages comme Ngoulmekong, Nkolndom, Minkoameyos...

Les actions de la SIC

- 41 La société Immobilière du Cameroun est l'une des plus anciennes sociétés de l'État au Cameroun. Elle a été créée en 1952 avec pour objectif, la mise en œuvre de la politique gouvernementale de logement et prioritairement du logement social. La SIC a construit une dizaine de Camps⁸ de logements sociaux dans la ville de Yaoundé. La majorité a été construite dans les années 1980. Certains de ces logements se sont dégradés, d'autres abandonnés durant les années de crise. Depuis 2010, la SIC a entrepris la rénovation des logements des camps-SIC des quartiers : Cité verte, Messa, Mendong, Biyem-Assi. Une extension de l'un des deux camps de la Cité verte est en cours avec la construction d'un nouvel immeuble. En dehors des bâtiments, les infrastructures sportives et les espaces verts de ces espaces sont également réhabilités.
- 42 Dans le cadre du programme gouvernemental de 10 000 logements sociaux, la SIC a construit de nouveaux logements au quartier Ahala et à Olembé. Un nouveau camp-SIC est en cours de construction au quartier Ntougou au lieudit de Warda face palais des sports de Yaoundé.

La commune d'arrondissement de Yaoundé 6e

- 43 Les communes d'arrondissement de Yaoundé sont quelque peu supplantées par les actions de la Communauté urbaine dans la dynamique de restructuration de la ville de Yaoundé. Néanmoins, la commune de Yaoundé 6e s'illustre par un ambitieux projet de bitumage de l'ensemble des rues des quartiers qui la constituent. Ce chantier a débuté il y a environ trois ans dans le quartier Biyem-Assi. Ce dernier est l'un des quartiers de moyen standing de Yaoundé. Son aménagement avait été amorcé dans les années 1980, mais n'avait pas été achevé à cause de la crise économique et des plans d'ajustements structurels qui ont suivi. Les autorités municipales de Yaoundé 6e indiquent vouloir parachever cet aménagement (enquête de terrain).

Constructions des sièges des établissements parapublics

- 44 Ces aménagements sont réalisés par de nombreux autres acteurs institutionnels (Figure 9). Citons parmi, la rénovation de l'immeuble ministériel N° 1 grâce au financement la Caisse nationale de prévoyance sociale (CNPS). La construction de cet immeuble de vingt étages avait débuté en 1982. Le bâtiment est resté inachevé jusqu'en 2014 et a longtemps

enlaidi le centre-ville de Yaoundé. Sa rénovation a radicalement reconfiguré le paysage urbain au niveau de la poste centrale. L'immeuble abrite désormais trois ministères et est le siège de la commission nouvellement créée du Bilinguisme et multiculturalisme.

- 45 Au niveau du Boulevard du 20 mai, la construction du siège de la Caisse autonome d'Amortissement (CAA) a entraîné la rénovation du siège voisin de la Cameroon Telecommunication (CAMTEL). L'aménagement du nouveau centre administratif d'Etoudi susmentionné donne à voir la construction d'imposants édifices publics et parapublics. Au quartier administratif actuel, en arrière-plan des ministères de l'Agriculture et de l'Administration territoriale s'érige le nouveau siège de l'Institut National de la Statistique (INS). Au quartier Warda, en face du Bois Saint Anastasie, se trouve le nouveau bâtiment qui abrite la Caisse de Stabilisation des prix des Hydrocarbures (CSPH). Quelques centaines de mètres plus loin, à proximité du palais des sports, le bâtiment appelé à accueillir le siège de la fédération camerounaise de football (FECAFOOT) est en construction à la lisière du bidonville de la Briqueterie. Ailleurs, au quartier Mimboman, le nouveau siège du Fonds spécial d'équipements et d'intervention intercommunal (FEICOM) vient d'être inauguré. Toutes ces constructions redessinent le paysage urbain dans différents secteurs de la ville.

Figure 9. Immeubles-sièges de la CSPH à Warda et de la CAA au Boulevard du 20 mai.



Embellissement du paysage urbain à travers la construction des édifices publics dans différents secteurs de la ville de Yaoundé / Embellishment of the urban landscape through the construction of public buildings in different sectors of the city of Yaoundé.

Les acteurs non institutionnels

- 46 Ces acteurs sont de plus en plus nombreux et divers à Yaoundé. Ils sont au cœur d'un véritable remodelage des secteurs de quartiers et redonnent, par leurs investissements, un visage nouveau à ces quartiers. Les opérateurs économiques sont au premier plan de cette dynamique de rénovation urbaine et exacerbent les tensions foncières. Il s'agit en priorité des promoteurs de supermarchés. Cette catégorie d'investissement connaît un essor sans précédent ces dernières années à Yaoundé (Figure 10). Des marques naissent et les promoteurs se livrent une concurrence aiguë par l'entremise d'une multiplication des implantations dans plusieurs quartiers de la ville. Ces supermarchés sont, pour la plupart, construits au niveau des carrefours, les quartiers populaires (Ngoussou, Melen, Mendong) ou au sein des marchés de la ville. Dans certains cas, comme à Bastos, les implantations présentent de belles architectures. Elles ciblent la clientèle aisée qui y vit. Les promoteurs rivalisent d'esthétique architecturale et de gigantisme des bâtiments pour captiver et canaliser le maximum de clients. Les carrefours de Yaoundé (Mvan, Messamedongo,

Terminus Mimboman, Mobil Essos, Mobil Kodengui, Nkoabang) prennent des colorations paysagères plus belles qui font rapidement oublier les contraintes d'insalubrité d'antan.

Figure 10. Vues des supermarchés DOVV au quartier Bastos et Santa Lucia au carrefour Mvan à Yaoundé.



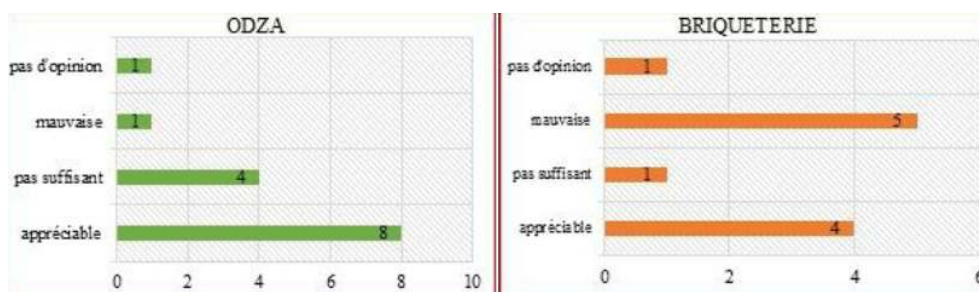
Les aménagements des supermarchés dans les secteurs et quartiers de Yaoundé induisent une rénovation du paysage urbain / The development of supermarkets in Yaoundé's sectors and neighborhoods induce a renovation of the urban landscape.

- 47 Une seconde catégorie d'acteurs privés concerne les promoteurs immobiliers. Deux sous-catégories se distinguent. D'un côté, les promoteurs des établissements hôteliers et ; de l'autre, les promoteurs des appartements meublés. Cette dernière catégorie est également en plein essor à Yaoundé. Les investissements ciblent une clientèle de luxe le plus souvent constituée des touristes européens, américains asiatiques, ou encore des expatriés. Comme dans le cas des supermarchés, la concurrence est forte. Les promoteurs redoublent d'astuces pour se distinguer. Les constructions sont de plus en plus imposantes, esthétiques et sécurisées. Elles se multiplient dans de nombreux quartiers de Yaoundé : Odza, Koweit City, Bastos, Biyem-Assi, Golf, etc.
- 48 Il faut aussi évoquer la multiplication des parcs privés qui viennent quelque peu résorber la carence d'espaces de divertissements à Yaoundé. Ces aménagements offrent divers services : restauration, boissons alcoolisées, cinéma, jeux, etc. Des secteurs de quartiers autrefois domaine de marécages inoccupés ou espaces de déversements des déchets ménagers retrouvent un attrait. Les parcs privés les plus réputés de Yaoundé sont ceux d'Etoakos au quartier Simbock et de Nkolondom.

Perceptions des mutations paysagères à Yaoundé

- 49 L'idée de perception se structure autour de sa dimension cognitive et affective. Les mutations paysagères qui accompagnent la restructuration urbaine à Yaoundé ne sont pas toujours perçues de la même manière par les parties prenantes. Dans l'ensemble, les opinions varient avec les considérations socio-spatiales comme le montrent les résultats des focus groups conduits aux quartiers Briqueterie (quartier populaire) et Odza (quartier de haut standing) (Figure 11).

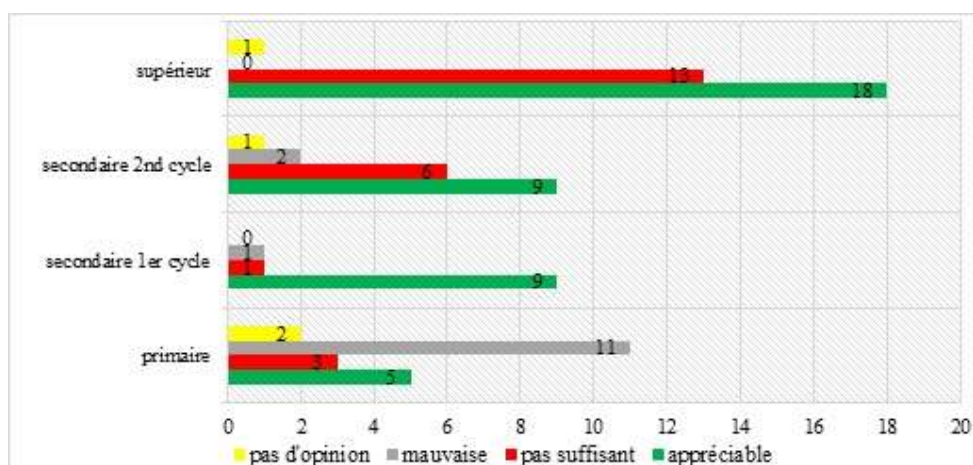
Figure 11. Perceptions de la restructuration urbaine à Yaoundé.



Résultats de l'évaluation de la perception des mutations du paysage urbain liées à la restructuration urbaine dans deux quartiers de Yaoundé : ODZA et BRIQUETERIE / Results of the evaluation of the perception of the mutations of the urban landscape linked to the urban restructuring in two quarters of Yaoundé : ODZA and BRIQUETERIE

- 50 L'appréciation des opérations de restructuration urbaine suscite des débats dans les deux quartiers. Trois camps se dégagent. Le premier fait observer deux tendances : ceux qui pensent que les opérations de restructuration sont satisfaisantes relèvent le côté fonctionnel de la ville qui en résulte. Une seconde tendance réunit, dans les deux quartiers, les tenants d'une restructuration plus globale qui donnerait à Yaoundé les contours d'une ville moderne. Un deuxième groupe concerne les citoyens opposés au processus de restructuration. Ces derniers mobilisent les arguments de justice sociale pour remettre en question, la démarche de la communauté urbaine qui consiste à des déguerpissements sans compensations. Un dernier groupe est celui de personnes qui s'abstiennent de donner leurs avis. Ces yaoundéens expliquent ne pas maîtriser les contours de la question. Toutefois, la restructuration urbaine est bien perçue au quartier Bastos qu'à la Briqueterie. À la Briqueterie, l'appréciation oppose jeunes et personnes âgées. Les jeunes sont, à quelques exceptions, favorables à la restructuration urbaine. Les personnes âgées rejettent systématiquement ces opérations.
- 51 Les raisons qui sous-tendent ces perceptions diverses sont généralement subjectives allant pour certains de la nécessité d'embellissement de la ville. Pour d'autres, la fonctionnalité de la ville passe par ce processus de restructuration. Dans les quartiers populaires notamment, une part importante de la population assimile ces réaménagements à des opérations qui rendent principalement service aux classes aisées. Ils participent de la marginalisation des populations des bidonvilles qui subissent les opérations de déguerpissement.
- 52 La perception varie également en fonction du niveau scolaire (Figure 12) des enquêtés. Les résultats montrent un rejet systématique des opérations de restructurations et des transformations paysagères qui l'accompagnent, par les populations faiblement scolarisées surtout lorsque ces opérations impliquent, des déguerpissements et/ou la destruction des infrastructures dans les quartiers précaires.

Figure 12. Perception du paysage urbain selon le niveau scolaire.



Le niveau scolaire comme modalité d'analyse des variations de la perception de la restructuration urbaine à Yaoundé / The school level as modality of analysis of the variations of the perception of the urban restructuring in Yaoundé.

- 53 La dimension pédagogique (au niveau des médias et des enseignements scolaires) de la politique de restructuration urbaine à Yaoundé semble déterminer, en grande partie, l'appréciation positive, par les personnes d'un bon niveau scolaire, des opérations et aménagements qui accompagnent cette politique. Pour certains, la bonne connaissance du secteur de l'urbanisme et les établissements humains au Cameroun détermine le souhait d'une restructuration complète de la ville de Yaoundé. Les citoyens de faible niveau scolaire apprécient la restructuration urbaine essentiellement du point de vue des déguerpissements et destruction d'habitations qu'elle induit dans certains secteurs de la ville.
- 54 Une grande partie de la population scolarisée (niveau baccalauréat et plus) a intégré relativement vite, le bien-fondé de la restructuration urbaine. Toutefois, des voix discordantes subsistent motivées par diverses raisons : appartenance/idéologie ou politique, rapports/liens avec les déguerpis, etc. Il semble que dans cette catégorie, la relative maîtrise de la loi facilite la compréhension du discours des autorités publiques et locales.

Discussion

- 55 Le processus de restructuration urbaine en cours depuis quelques années à Yaoundé peut être perçu comme une modalité de validation de l'échec des politiques gouvernementales dans le secteur de l'urbanisme (Yemmafouo, 2014 ; 2013). L'on peut s'accorder que la crise économique des années 1987-2006 a brutalement stoppé les politiques de planification urbaines de l'État. Toutefois, cette crise semble être le refuge préférentiel des gouvernants pour justifier les manquements politiques antérieurs dans différents secteurs socio-économiques. Dans le domaine de l'urbanisme, on est tenté de se demander si la crise économique des années quatre-vingt peut, à elle seule, expliquer et justifier toutes les carences urbanistiques enregistrées à Yaoundé. L'évolution de la ville ne posait-elle pas déjà l'exigence de restructuration urbaine avant cette crise ? Les politiques qui étaient conduites avant la crise concouraient-elles à résorber tous les

problèmes, à corriger tous les manquements ? Il serait fort délicat de répondre par l'affirmative. En fait, l'excuse de la crise ne résiste pas à l'épreuve de l'analyse ; elle devient même parfois légère. On aurait pu accéder à l'argument de la crise économique si l'État portait seul la responsabilité des aménagements à Yaoundé ; mais ce n'est pas le cas. La croissance spatiale de la ville est essentiellement induite par des aménagements de particuliers. L'État n'a pas pour vocation de construire la ville, mais de la penser et contrôler sa mise en place suivant des schémas prédéfinis. On ne saurait ainsi justifier l'expansion spatiale anarchique de Yaoundé par le seul motif de l'effondrement des moyens financiers de l'État suite à des crises économiques successives. L'État aurait pu continuer d'assurer, tout au moins, le contrôle des aménagements privés qui avaient paradoxalement explosé pendant la crise et ont dicté la configuration du paysage urbain actuel de Yaoundé.

- 56 Bertrand (1968) dit que « le paysage est une portion de l'espace, le résultat de la combinaison dynamique, donc instable d'éléments physico-chimiques, biologiques et anthropiques, qui en réagissant dialectiquement les uns sur les autres, font du paysage un ensemble unique et indissociable en perpétuelle évolution » (Bertrand, 1968 : 250). Cette appréhension correspond assez bien aux mutations paysagères induites par la restructuration urbaine en cours à Yaoundé. L'expression « paysage urbain » est attestée pour la première fois en 1892, par Georges Rodenbach dans « Avertissement de Bruges-la-Morte », avec les illustrations. Rodenbach définit bien un genre autonome. Il rappelle que le « paysage urbain » n'est pas un parangon, résultat de quelques actions indépendantes, mais bien, l'action elle-même. C'est donc la ville qui définit un cadre, un paysage dont elle est à la fois l'archè⁹ (le commencement et le commandement) et le telos¹⁰ (la fin ou le but). La ville, ou plutôt la cité, et le prince qui la gouverne font appel à des artistes issus du peuple, c'est-à-dire à des bourgeois au sens propre, pour représenter un territoire dont la définition est fondamentalement politique et économique.
- 57 La question du paysage urbain (townscape) n'a commencé à être posée comme préoccupation majeure que dans les années 1970 par la géographe Sylvie Rimbart (1973) d'abord, puis par d'autres auteurs tels que Nathalie Blanc (2005) ou Xavier Michel (2007). Le succès de cette démarche a replacé le concept au centre des processus d'aménagement. Le paysage se trouve désormais intégré dans les approches des urbanistes, architectes et paysagistes pour désigner toute vue faisant référence, de près ou de loin, à un paysage situé en milieu urbain.
- 58 Le paysage urbain yaoundéen est complexe. Il est le résultat d'un processus d'urbanisation, dans l'ensemble désordonné, marqué par des phases de planification, de rupture et d'anarchie. C'est un paysage généralement bruyant. Il donne à observer un foisonnement d'activités, des nuisances sonores, des senteurs, des morphologies et structures particulières. Le Plan directeur d'Urbanisme 2020 établi par la Communauté urbaine de Yaoundé en août 2008 n'est pas simplement une présentation synthétique des défis de l'urbanisation à Yaoundé. Il renseigne que la dynamique de restructuration urbaine entreprise depuis un certain nombre d'années ne se cantonne pas à l'évaluation de la situation actuelle comparativement à ce qui avait été projeté en 1982 ; ni dans la présentation d'un schéma d'aménagement à long terme. Au contraire, il est proposé, dans le cadre d'une réflexion urbanistique dont l'objectif principal est de concevoir un outil de renouvellement urbain et socio-économique de la capitale camerounaise, une nouvelle stratégie d'aménagement dont l'ambition est de rééquilibrer la ville (Communauté urbaine de Yaoundé, 2008). Reste cependant à définir l'approche devant permettre

d'atteindre cet objectif et les coûts qu'elle implique pour parvenir à un processus qui laisse s'étaler un paysage urbain harmonisé. Au vu de la taille actuelle de la ville de Yaoundé et surtout de la dynamique de son expansion spatiale, il semble quelque peu utopique de parvenir à cette perspective louable. Pour certains auteurs, la politique foncière du Cameroun, bien qu'ambitieuse, semble n'avoir pas su s'adapter aux évolutions socioéconomiques qui, par ailleurs, ont été marquées, dans les années 80 et depuis 2010 à aujourd'hui, par les crises économiques (Mabou, 2013 ; Mougoue et Togue, 2010). Ces crises déteignent négativement la structuration du paysage urbain de Yaoundé, fruit de longues années d'anarchie.

- 59 L'un des sous-thèmes du premier Forum urbain du Cameroun tenu le 15 octobre 2014 à Yaoundé portait sur « la politique foncière au Cameroun et son incidence sur le développement urbain ». Il ressort de ce conclave qu'au Cameroun, comme dans la plupart des pays du monde, la gestion des terres pose des problèmes multiples voire multiformes en raison d'une part, des enjeux et défis qui s'y rattachent et ; d'autre part, des rapports particuliers que les communautés humaines et les individus ont avec la terre. La terre constitue la matière première pour tout projet de développement, particulièrement en ville.
- 60 Yaoundé est une ville multifonctionnelle¹¹. Son statut notamment de capitale politique du Cameroun, la place comme exutoire de migrations en provenance de toutes les Régions du pays. L'explosion démographique qui s'en suit a soutenu une dynamique urbaine sans précédent, après l'indépendance du pays et qui se poursuit jusqu'à nos jours.
- 61 Bopda (1984), s'intéressant à l'évolution et les transformations de la ville de Yaoundé, démontre comment des structures coloniales ont continuellement été occupées par l'élite naissante ayant remplacé le colon et ont été transformées en « quartiers chics », repoussant les pauvres vers les espaces périphériques. L'auteur s'est appesanti sur la périurbanisation spontanée, résultat des conquêtes foncières, et ses effets sur l'environnement naturel. Les compromissions dans l'occupation des lotissements communaux qu'il évoque par ailleurs laissent sous-entendre que des responsabilités individuelles de chaque acteur dans le processus d'occupation de l'espace urbain influencent l'évolution spatiale de Yaoundé notamment dans ses marges méridionales. En 1997, le même auteur aborde, dans ses travaux doctorat intitulés « Yaoundé dans la construction nationale au Cameroun : territoire urbain et intégration », la question de la place et du rôle de la ville de Yaoundé dans la construction de la jeune nation camerounaise.
- 62 Cependant, lorsqu'en 1984, Franqueville, à la demande du ministère français de la Coopération (Service des Études économiques et des Questions internationales), publie « Yaoundé, construire une capitale », l'auteur mettait déjà le curseur d'analyse, à l'époque, sur les problèmes posés par la croissance urbaine de Yaoundé. Il indiquait que la connaissance de ces problèmes « constitue un indispensable préalable au choix des interventions et détermine en grande partie leur efficacité » (Franqueville, 1984, p. 5). Dans un long propos introductif et assez détaillé, l'auteur égraine les raisons historiques, le contexte biophysique et géographique, les facteurs socio-économiques qui ont présidé à la création et au développement de ce qui deviendra la capitale politique du Cameroun. En 1987, Franqueville réinvestit l'espace yaoundéen dans l'ouvrage intitulé : « Une Afrique entre le village et la ville [...] » pour étudier les différentes étapes de l'évolution de la ville. Il prend en compte le rythme de l'accroissement de l'espace urbain, de la population et des activités urbaines pour démontrer qu'il existe une inadéquation entre

les infrastructures urbaines et les besoins des urbains. Franqueville aborde également la question de l'occupation anarchique des sols. Il conclut qu'il est nécessaire que les pouvoirs publics mettent en œuvre des stratégies de réhabilitation et de rénovation de la ville afin de rétablir l'équilibre. Mais que dire des coûts financier et social, de ces opérations de restructuration que Franqueville et les autres auteurs évitent subtilement d'évoquer ?

- 63 Dans d'autres contextes, l'exigence de restructuration urbaine s'est accompagnée de décisions politiques parfois radicales ayant redessiné les paysages urbains de certains pays : Nigéria ; Guinée Équatoriale, Côte d'Ivoire, Brésil, Chine, etc. Dans le cas du Nigéria, le transfert de la capitale politique de Lagos à Abuja en 1991 découle d'une décision politique des années 1970. Entre autres raisons ayant dicté ce transfert, Nnamdi (2001) relève les problèmes, d'enclavement géographique, de pollution, de crise urbaine. L'auteur insiste sur la promiscuité et le désordre urbain (forte densité de la population) à Lagos dans les années 1980-1990 qui auraient, selon lui, été les véritables raisons du transfert de la capitale à Abuja. Toutefois, Nnamdi décrit le profil physique du site de Lagos qui constitue une contrainte à la croissance spatiale de la ville. La question de la pollution à Lagos intéresse Ajibola et al. (2012). Les auteurs démontrent que la forte concentration humaine dans une ville côtière non planifiée comme Lagos conduit à la pollution des zones humides où vivent les populations précaires (Josse et Salmon, 2016). Dans ce contexte de forte concentration humaine (Abiodun, 1974 ; Barnes, 1979), l'on peut entrevoir que la restructuration de la ville aurait certainement donné lieu à des tensions politiques (De Montclos, 1999 ; Baker, 1974 ; et sociales (Danmole, 1987 ; Barnes, 1986) plus importantes que celles observées à Yaoundé.
- 64 La création et la construction, dans les années 1952-1970, de la ville de Brasilia (capitale politique du Brésil) portent, au-delà des considérations de centralité politique du pays, la conséquence des difficultés de restructuration de la métropole de Sao Paulo. L'essor économique du Brésil dans les 1960 aura favorisé la construction rapide de cette ville (Andrade Mathieu et al., 2006). Brasilia, par son architecture symbolise la modernité brésilienne. L'emprise spatiale et la concentration de la population à Sao Paulo ont rendu peu fonctionnel la ville et sa gestion politique difficile. De plus Sao Paulo avait le double statut de capitale politique et de capitale économique du Brésil. Son attrait pour de nombreuses populations a fini par congestionner la ville et construire un paysage urbain atypique caractérisé par des ségrégations résidentielles et socio-spatiales : les quartiers huppés face aux favelas. Les actions de restructurations, conduites par les autorités de la ville, participent du processus d'ajustements urbains (Andrade Mathieu et al., 2015).
- 65 En Guinée Équatoriale, le boom pétrolier des années 1990-2010 et l'essor économique du pays ont facilité le déploiement de grands chantiers de restructuration urbaine, notamment dans la ville de Malabo. Le choix opéré a été différent des cas d'Abuja et Brasilia ou encore de Yaoundé. Il n'a pas été créée une nouvelle ville, ni opérée une restructuration sélective de l'ancienne ; plutôt le développement de nouvelles extensions modernes dans les marges Nord et Nord-Est de Malabo. Il existe désormais l'ancienne Malabo et la nouvelle Malabo dont Sipopo est le symbole d'un développement urbain vert (FAO-Regional Office for Africa, 2017).
- 66 Au-delà de cette nécessaire restructuration de Yaoundé, à laquelle appellent depuis longtemps les auteurs susmentionnés, il importe d'analyser son incidence socio-spatiale et les questions de justice (Van Parijs, 1991 ; Rawls, 1971) qu'elle pourrait soulever. Comment ce processus est-il différemment perçu par les citoyens ? Quels sont les mobiles

qui sous-tendent ces perceptions et les représentations qui se construisent ? Garnier et Sauvé soulignent qu'« une représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier. On y retrouve des éléments conceptuels, des attitudes, des valeurs, des images mentales, des connotations, des associations, etc. C'est un univers symbolique, culturellement déterminé, où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action, etc. » (Garnier et Sauvé, 1999 : 66). C'est que la rénovation urbaine en cours à Yaoundé exacerbe des controverses et « conflits » de divers ordres : classe aisée contre classe pauvre ; élites urbaines contre citoyens ordinaires ; autochtones contre allogènes, etc. Elle réinscrit, au cœur de l'actualité, l'éternelle lutte des classes, notamment « riches » contre « pauvres » que Mongo (1954) avait fort bien caractérisé dans « ville cruelle » en référence à la petite ville de Mbalmayo sous le protectorat français au Cameroun. Les différences d'aménagement entre « quartiers riches » (Bastos, Golf, Koweit city, Odza) et « quartiers pauvres » (Ekounou, Mvog-Ada, Etam-Bafia, Nkolndongo, etc.) marquent la ségrégation résidentielle (Lehman-Frisch, 2009). Elles reflètent la dichotomie du paysage urbain porteuse de disparités, d'inégalités ou d'injustices socio-spatiales (Lambony et Dufaux, 2009 ; Musset, 2009 ; Hancock, 2009 ; Bret, 2009) et expression des débats qui accompagnent les politiques d'aménagement de l'espace et les questions de gouvernance territoriale. Dans les bidonvilles, la restructuration urbaine est assimilée à une forme d'oppression des « puissants », des « riches » qui voudraient se débarrasser des masses pauvres. Elle alimente le sentiment d'injustice différemment justifié suivant des schèmes particuliers d'analyse. Dans cette ambiance polarisée, il se construit un paysage urbain multisensoriel (Manola et Geisler, 2012) qui alterne le beau/esthétique et le laid, l'ordre et le désordre, le bon et le mauvais dans le sens de parcours quartiers chics vers bidonvilles.

- 67 Les questions de ségrégation résidentielle, d'injustice/justice socio-spatiale dans l'aménagement urbain ne sont pas nouvelles en géographie urbaine. Bien avant, elles ont présidé à des analyses dans divers champs disciplinaires, philosophie, sociologie, anthropologie, histoire, etc. notamment dans le monde anglo-saxon. Rappelons que les mouvements de justice/injustice socio-spatiales/environnementales découlent des revendications sur les droits civiques aux États-Unis. Ils se sont émancipés de l'activisme contre l'exposition à la pollution industrielle des communautés afro-américaines et de l'extraction des ressources minières en Amérique latine, Afrique du Sud, Japon... (Hirt et Collignon, 2017 ; Nayla Naoufal, 2016) pour intégrer d'autres problématiques socio-environnementales. Leclère (2017), dans « Right to and on the City. The case of the American Indians of the San Francisco Bay Area » analyse les modalités d'accès à l'espace dans La Baie de San Francisco. Elle relève des formes de confinements fonciers expression d'injustice spatiale auxquelles font face les communautés amérindiennes.
- 68 À l'opposé du contexte urbain et de San Francisco, mais toujours suivant les logiques d'aménagement et d'accès à l'espace, Bruslé (2017) rapporte que les réaménagements fonciers engagés par l'État bolivien en Amazonie ont permis la réalisation d'une justice tridimensionnelle alliant distribution de ressources, reconnaissance culturelle et participation politique des populations autochtones. Au demeurant, les processus de restructuration, réaménagement, rénovation relèvent d'un fort ancrage spatial/foncier. Ils soulèvent, exacerbent parfois des oppositions entre acteurs en présence sur le contrôle de l'espace et prennent des colorations particulières suivant des contingences sociétales

et culturelles différenciées. Les équilibres qui participent de la résorption des oppositions redessinent l'espace et donnent lieu à de nouveaux paysages.

- 69 Toutefois, au sens de l'Article 54 de la loi régissant l'urbanisme au Cameroun, la restructuration et la rénovation urbaine ont pour objet, « l'amélioration des conditions de vie et de sécurité des populations ». Ce processus doit donc tenir compte de la situation foncière, de l'état des constructions, des accès aux habitations, des espaces verts, de l'environnement, des voiries et réseaux divers ; bref, du renforcement de la fonctionnalité du périmètre considéré. Dès lors, le « paysage urbain » yaoundéen est une sorte de pléonasme porteur d'urbanité et facteur essentiel de l'urbanisation des campagnes environnantes. Ceci revient à faire du paysage une modalité de l'urbain et non, comme on le croit, de l'urbain l'une des nombreuses qualités du paysage (Chenet-Faugeras, 1994).
- 70 Au-delà, la restructuration urbaine à Yaoundé et les transformations paysagères qu'elle induit viennent rappeler que la compréhension des interactions entre espace et société est essentielle. Certes, elle mobilise les considérations de justice/injustice sociale suivant les schèmes de perception de différents acteurs, mais président à la réflexion appliquée sur les politiques territoriales visant à réduire ces « injustices » (Lambony et Dufaux, 2009).

Conclusion

- 71 L'étude du paysage est en définitive complexe, parce que sa réalité est dynamique dans le temps et dans l'espace notamment en milieu urbain. Les opérations de restructuration urbaine en cours à Yaoundé répondent à une volonté des dirigeants politiques postulant la modernisation de la ville-capitale. Cette restructuration constitue une stratégie de rattrapage de l'État dans la planification et le contrôle de l'urbanisation de Yaoundé, comme du reste d'autres grandes villes du Cameroun. L'État a abandonné durant près de deux décennies, les politiques d'urbanismes à cause de la crise économique qui a frappé le Cameroun. Il s'est structuré une ville dont les modes et formes d'occupation de l'espace ne répondaient à aucune norme. Cette urbanisation désordonnée est aussi la conséquence de la non-maitrise, par l'État, du marché foncier contrôlé par des particuliers.
- 72 La correction urbaine initiée, depuis les années 2006-2007, grâce à la reprise économique entraine des transformations profondes du paysage urbain yaoundéen. Les acteurs de cette dynamique sont nombreux ; à la fois institutionnels et non institutionnels. Cependant, le choix des espaces qui accueillent ces aménagements et les opérations de déguerpissement qui les précèdent créent des ségrégations socio-spatiales. Ils renforcent l'hostilité d'une frange de citoyens, résidents des bidonvilles et des quartiers non planifiés au cœur du processus de restructuration. Le paysage urbain déjà caractérisé par une ségrégation résidentielle se trouve renforcé dans son aspect hétéroclite. D'un côté des espaces et quartiers bien aménagés et modernes, de l'autre des bidonvilles insalubres et bruyants, siège de pollutions diverses. Néanmoins, les multiples aménagements réalisés embellissent la ville et la rendent plus fonctionnelle. Le paysage qui en résulte est perçu et s'apprécie différemment par les citoyens, en fonction du lieu de résidence, du statut social, du niveau scolaire, des affects et attachements à un lieu, etc. Ses diverses représentations mettent en exergue sa multisensorialité. Laid, nauséabond ou encore bruyant pour certains, il est beau, agréable, voire délicieux, pour d'autres. Il serait peut-

être avisé d'aller vers une opération de restructuration urbaine concertée pour atténuer les disparités de perceptions et du paysage qui en résultent.

Remerciements

- 73 Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidées à finaliser cette étude. Il s'agit particulièrement : du sous-directeur des opérations d'aménagement et d'embellissement au ministère du Développement urbain et l'Habitat (Mineduh), du Chef cellule Mineduh à la Communauté urbaine de Yaoundé (CUI), du chef de service parcs et forêts à la CUI, du superviseur-zone de la CUI et du chef de quartier Briqueterie.

BIBLIOGRAPHIE

- Abiodun, J.O., 1974, Urban Growth and Problems in Metropolitan Lagos, *Urban Studies*, 11, pp. 341-7.
- Ajibola, M. O., B. A. Adewale et K. C.Ijase, 2012, Effects of Urbanisation on Lagos Wetlands, *International Journal of Business and Social Science*, 3, 17, pp. 310-318
- Andrade Mathieu, M.R, A. M. Nogales Vasconcelos, L. F. Macedo Bessa et D. Couret, 2015, Brasília, vers un développement urbain partagé, *Géocarrefour*, 90, 1, pp. 15-25.
- Andrade Mathieu, M.R., I.C.B. Ferreira et D. Couret, 2006, Brasília : ville fermée, environnement ouvert, Paris, IRD vol. 1 *Latitudes* 23, pp. 40-42
- Assongmo, T. 2002, Les quartiers marginaux de l'agglomération de Yaoundé : logique de construction et problèmes d'aménagement, Thèse de doctorat de l'Université de Toulouse, 278 p.
- Atangana, P., 2018, La production des objets de la filière menuiserie-bois dans le paysage urbain de Yaoundé : stratégies des acteurs, impacts socioéconomiques et environnementaux, Thèse de doctorat, département de géographie de l'Université de Yaoundé I, 372 p.
- Baker, P.H., 1974, Urbanization and Political Change. The Politics of Lagos, Berkeley, University of California Press, pp. 1917-67.
- Barnes, S.T., 1986, Patrons and Power : Creating a Political Community in Metropolitan Lagos, Bloomington, Indiana University Press, 261 p.
- Barnes, S.T., 1979, Migration and Land Acquisition : the New Landowners of Lagos, *African Urban Studies*, 4, pp. 59-70
- Berque, A., 1995a, Espace, milieu, paysage, territoire. *Encyclopédie de Géographie, Economica*, pp. 353-365
- Bertrand, G., 1978, Le paysage entre la Nature et la Société, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, 49, 2, pp. 239-258.
- Besse, J. M., 2000, Voir la Terre : Six essais sur le paysage et la géographie, Paris, Actes Sud, 168 p.

- Blanc, N., 2005, Vers une esthétique environnementale, Editions Quæ, Coll. Indisciplines, 228 p., [en ligne] URL : <http://www.cairn.info/vers-une-esthetique-environnementale--9782759201129.htm>
- Bopda, A., 1997, Yaoundé dans la construction nationale du Cameroun : territoire urbain et intégration. 2 tomes, Thèse de l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne-France, 516 p.
- Bopda, A., 1984, Dynamique de l'espace urbain de Yaoundé, reconstruction et expansion postcoloniale du bâti, Thèse de 3^{ème} cycle, Université de Yaoundé, 317 p.
- Bret, B., 2009, Interpréter les inégalités socio-spatiales à la lumière de la Théorie de la Justice de John Rawls, Annales de géographie, 1, n° 665-666, pp. 16-34. DOI 10.3917/ag.665.0016
- Brinckerhoff, J.J., 2003, À la découverte du paysage vernaculaire, Paris, Actes Sud, 288 p.
- Bruslé, L. P., 2017, Land and indigenous territories in the Bolivian Amazon : full but imperfect spatial justice ?, justice spatiale, n° 11 mars 2017. [En ligne] URL : https://www.jssj.org/wp-content/uploads/2017/03/JSSJ11_6_VA.pdf
- Bureau Central des Recensements et des Études de Population (BUCREP), 2010, Rapport de présentation des résultats définitifs du 3^e RGPH, Rapport de synthèse, Yaoundé 67 p.
- Bureau Central des Recensements et des Études de Population (BUCREP), 2012, Projections démographiques, 3e Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Volume III – Tome 3, 91p.
- Chenet-Faugeras, F., 1994, L'invention du paysage urbain, Romantisme, n° 83, pp. 27-38, [En ligne] URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/roman_0048-8593_1994_num_24_83_5932
- Communauté Urbaine de Yaoundé, 2008, Plan Directeur d'Urbanisme 2020 de la ville de Yaoundé, AUGEA INTERNATIONAL - IRIS CONSEIL – ARCAUPLAN, 120 p.
- Conseil de l'Europe, 2000, Convention européenne du paysage, Série des traités européens - n° 176, 7 p.
- Cosgrove, D. E. et Daniels (dir.), 1988, The iconography of landscape. Essays on the symbolic representation, design and use of the past environments, Cambridge University Press, Cambridge, 328 p.
- Cosgrove, D.E., 1984, Social formation and symbolic landscape. Wisconsin University Press, 320 p.
- Danmole, H.O., 1987, The Crisis of the Lagos Muslim Community, 1915-1947, in Adefuye, pp. 290-305.
- De Montclos, M-A., 1999, La ville à la pointe des changements ? Lagos entre opposition et diversion, Autrepart, 10, 1999, pp. 59-76.
- Food and Agriculture Organisation - Regional Office for Africa (FAO-Regional Office for Africa), 2017, La Guinée-équatoriale dispose d'une stratégie nationale sur les villes vertes, [En ligne] URL : <http://www.fao.org/africa/news/detail-news/en/c/1070024/>
- Franqueville, A., 1987, Une Afrique entre le village et la ville. Les migrations dans le sud du Cameroun, ORSTOM, Paris. 646 p.
- Franqueville, A., 1984, Yaoundé, construire une Capitale, Études urbaines éd. ORSTOM. 192 p.
- Garnier, C. et Sauvé L., 1999, Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement : Conditions pour un design de recherche, Éducation Relative à l'Environnement, vol. 1, pp. 65-77

- Hancock, C., 2009, La justice au risque de la différence : faire une « juste place » à l'Autre, *Annales de géographie*, 1, n° 665-666, pp. 61-75. DOI 10.3917/ag.665.0061
- Hirt, I. et B. Collignon, 2017, Claiming space to claim for justice : the indigenous peoples geographical agenda, justice spatiale, n° 11 mars 2017, [En ligne] URL : <http://www.jssj.org>.
- Josse, G. et Salmon M., 2016, Quel avenir pour les quartiers précaires de Lagos ? *Métropolitiques* [En ligne], 2 mars 2016, URL : <http://www.metropolitiques.eu/Quel-avenir-pour-lesquartiers.html>.
- Kengne, F. et A. Bopda, 2000, Un demi-siècle de recherche urbaine au Cameroun, Réseau Inter Africain d'Études Urbaines au Cameroun (RIEUCAM), Presses Universitaires de Yaoundé, 170 p.
- Kengne et Youana, 1996, Yaoundé : du poste militaire allemand à la grande ville. Un siècle d'évolution démographique et spatial, *Annales de géographie*, Université de Yaoundé I, Département de géographie, 36 p.
- Kuété, M., 1977, Étude géomorphologique du massif de Yaoundé, Thèse de Doctorat 3^e cycle, Université de Bordeaux III, 279 p.
- Lambony, P. G. et F. Dufaux, 2009, « Justice... spatiale ! », *Annales de géographie*, 1, n° 665-666, pp. 3-15. DOI 10.3917/ag.665.0003
- Leclère, B., 2017, Right to and on the City. The case of the American Indians of the San Francisco Bay Area, justice spatiale [En ligne], n° 11 mars 2017, URL : https://www.jssj.org/wp-content/uploads/2017/03/JSSJ11_4_VA.pdf
- Lehman-Frisch, S., 2009, « La ségrégation : une injustice spatiale ? Questions de recherche », *Annales de géographie*, 1, n° 665-666, Pp. 94-115. DOI 10.3917/ag.665.0094
- Levy, J. et M. Lussault, 2003, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés [En ligne], Belin, Paris, 1032 p., URL : <http://www.espacestems.net/document436.html>
- Loi n° 2004/003 du 21 Avril 2004, régissant l'urbanisme au Cameroun, 32 p.
- Mabou, B., 2013, Pouvoirs publics et aménagement urbain à Yaoundé, Thèse de Doctorat/PhD, Université de Yaoundé 1, 603 p.
- Manola, T. et E. Geisler, 2012, Du paysage à l'ambiance : le paysage multisensoriel – Propositions théoriques pour une action urbaine sensible, Thibaud, Jean-Paul and Siret, Daniel. *Ambiances in action / Ambiances en acte(s) - International Congress on Ambiances*, Montreal 2012, Sep 2012, Montreal, Canada, International Ambiances Network, pp. 677-682
- Michel, X., 2007, Paysage urbain : prémisses d'un renouvellement dans la géographie française 1960-1980, *Strates* [En ligne], n° 13, pp. 67-86, URL : <http://strates.revues.org/5403>.
- Mongo, B., 1954, Ville cruelle, Paris, Présence Africaine, 223 p.
- Mougoué, B. et B. Togue Djuidje, 2010, Politiques publiques et problématique de l'habitat à Yaoundé, *International Journal of Advanced Studies and Research in Africa*, 1 (3), pp. 266-283.
- Mougoué, B., 2006, Croissance spatio-démographique de Yaoundé et ses conséquences au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle » 16p, Pryen Denis, *Dynamique urbaine en Afrique noire*, Paris Harmattan, pp. 179-195.
- Mougoué, B., 1982, Croissance urbaine périphérique : le cas de la zone Est de Yaoundé, Thèse de 3^e cycle, Université de Yaoundé-Cameroun, 300 p.
- Musset, A., 2009, León/Sutiaba (Nicaragua) : frontière ethnique et justice spatiale, *Annales de géographie*, 1, n° 665-666, pp. 116-137. DOI 10.3917/ag.665.0116

- Nayla N., 2016, Connexions entre la justice environnementale, l'écologisme populaire et l'écocitoyenneté, *Vertigo* - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 16 Numéro 1 | mai 2016, mis en ligne le 09 mai 2016, URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/17053>; DOI : 10.4000/vertigo.17053
- Ngambi, J. R., 2015, Déchets solides ménagers de la ville de Yaoundé (Cameroun) : de la gestion linéaire vers une économie circulaire, Thèse de doctorat en Géographie, Université du Maine, 492 p.
- Nguendo-Yongsi, H. B., 2009, Le tissu spontané des villes d'Afrique sub-saharienne : logique de formation et diversité des situations, Université de Chicoutimi, Canada 123p.
- Nnamdi, E., 2001, Abuja : the single most ambitious urban design project of the 20th century, VDG, Weimar, 97 p.
- ONU-Habitat (ou Programme des Nations unies pour les établissements humains - PNUH), 2010, L'état des villes africaines 2010 : gouvernance, inégalités, marchés fonciers urbains, Rapport, Nairobi novembre 2010, 268 p.
- ONU-Habitat (ou Programme des Nations unies pour les établissements humains - PNUH) - Division de la Coopération Technique Régionale, 2007, Profil urbain de Yaoundé, Résumé exécutif, 41 p.
- Pitte, J.-R., 1983, Histoire du paysage français, Paris, Fayard, 208 p.
- Rawls, J., 1971, The theory of justice, University of Harvard Press, 538 p.
- Rimbert, S., 1973, Les Paysages urbains, Paris, Armand Colin, 240 p.
- Rodenbach, G., 1892, Avertissement de Bruges-la-Morte, Dossier pédagogique, Espace Nord [En ligne], n° 37, 2012, URL : <http://www.espacenord.com/dossiers/037-dp/BrugesLaMorte-DossierPdagogique-EspaceNord.pdf>
- Tchindjang, M., J.R. Ngambi et E.T. Ndjogui, 2011, La prolifération des décharges sauvages et leurs impacts socio-environnementaux dans la ville de Yaoundé, *International Journal Advanced Studies and Research in Africa*, Montréal, 2, 1, pp. 52-68.
- Tchotsoua, M., 1994, Érosion accélérée et contrainte d'aménagement dans le département du Mfoundi au Cameroun : une contribution à la gestion de l'environnement urbain en milieu tropical humide, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Yaoundé, 296 p.
- Temgoua, E., D. Bitom, H.B. Djeuda Tchapinga, E. Tanawa et R. Yongue Fouateu, 2000, Habitation, agricultural practices and degradation of soils in urban area : The case of Ngoa Ekelle and Oyomanbag hamlets in Yaoundé – Cameroon, Suitma Conference in University of Essen (Germany), 11 – 19 July 2000, 14 p.
- Van Parijs, P., 1991, La double originalité de Rawls. Qu'est-ce qu'une société juste ? Introduction à la pratique de la philosophie politique, Paris : Seuil, pp. 69-94.
- Yemmafouo, A., 2013, Le périurbain : une entrée pour comprendre et analyser l'urbanisation contemporaine, 26 p., Yemmafouo Aristide, Urbanisation et espaces périurbains en Afrique subsaharienne, Harmattan Cameroun, pp. 17-43.
- Yemmafouo, A., 2014, Enjeux et pratiques des « déguerpissements » à Douala et Yaoundé (Cameroun) : vers un rattrapage urbanistique ?, in Charlery B., Calas B. (dir.), A la croisée du transect, de la montagne à la ville. Éloge d'une géographie tropicale traversière, Presse Universitaire du Mirail/Presse Universitaire de Bordeaux, pp. 259-272. ISBN : 978-2-8107-0325-8

Youana, J., 1980, Les quartiers spontanés péricentraux de Yaoundé. Une contribution à l'étude des problèmes de l'habitat du plus grand nombre, Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Université de Yaoundé, 324 p.

NOTES

1. Une première phase concerne la période coloniale. La ville était alors conçue et aménagée sous le modèle occidental. La seconde phase part de l'indépendance du pays jusqu'aux années 1980 (1960-1980); elle est marquée par un certain embellissement économique dans le pays et la construction des principaux bâtiments publics, l'établissement du Schéma directeur d'aménagement urbain (SDAU) en 1982. La troisième phase concerne les années de crise économique jusqu'à l'atteinte par le Cameroun de l'initiative Pays pauvre très endettés -PPTE- (1985-2006). La dernière phase, celle en cours, va des années 2007 à aujourd'hui. Elle est marquée par une tentative de reprise en main, par l'État, de la politique d'urbanisation à Yaoundé (Plan directeur de l'urbanisme de la ville établi en 2008).
2. Les quartiers résidentiels bien aménagés étaient occupés par les membres de l'administration coloniale et quelques fonctionnaires locaux et des bidonvilles, généralement pas viabilisés, à habitat spontané, étaient occupés par la masse de pauvres.
3. Capitale politique du Cameroun et siège des institutions, chef-lieu de la Région administrative du Centre, mais aussi ville centrale des Régions administratives du Centre, Sud et Est; ville universitaire/scolaire, deuxième ville camerounaise de par son poids économique et l'effectif de la population derrière Douala.
4. Zones déclarées inconstructibles au sens de la loi n° 2004/003 du 21 avril 2004, régissant l'urbanisme au Cameroun
5. Mission d'aménagement et d'équipement des terrains urbains et ruraux
6. Société Immobilière du Cameroun
7. Essence d'arbre très hydrophile dont certains écologues critiquent le choix dans l'aménagement des forêts urbaines à Yaoundé en indiquant que l'eucalyptus impliquera l'assèchement des nappes phréatiques.
8. Ces camps sont communément dénommés « Camp-SIC » par les *yaoundéens*.
9. De l'ancien grec « *arkhè* », l'archè désigne à la fois le commencement (l'originaire) selon la nature et l'histoire et le commandement (l'autorité), là où la loi commande selon les hommes ou les dieux.
10. Le terme *telos* vient du grec ancien "τέλος". Il désigne une fin ou un but, dans un sens assez contraint utilisé par des philosophes tels qu'Aristote. C'est la racine du terme « téléologie », en gros l'étude de la finalité ou de l'étude des objets en fonction de leurs buts, objectifs ou intentions.
11. Yaoundé est à la fois une ville scolaire, industrielle, commerciale, touristique, une capitale politique. C'est aussi une ville culturelle puisque son nom découle d'une déformation phonétique et orthographique coloniale en référence au peuple *Ewondo* qui y vit.

RÉSUMÉS

Yaoundé est l'une des principales villes du Cameroun. Dans les années 1990, la crise économique a frappé le pays et les Programmes d'ajustement structurel ont présidé au désengagement de l'État dans la planification urbaine. Dès lors, se sont développés, une urbanisation non contrôlée et un paysage urbain atypique. Depuis les années 2010, l'État à travers le ministère du Développement urbain et de l'Habitat et la Communauté urbaine de Yaoundé a entrepris un processus de restructuration urbaine à Yaoundé suivant les Schémas directeurs d'aménagement urbain de 1982 et le Plan directeur d'urbanisme de 2008. Cette restructuration induit une recomposition du paysage urbain dont les perceptions, individuelle et collective, trahissent différentes sensibilités. Cette étude analyse les dimensions sensorielles du paysage résultant de la restructuration urbaine à Yaoundé. L'approche géographique et sociologique intègre : l'exploitation documentaire, les enquêtes de terrain, les prises de vue et la cartographie du paysage urbain. Il se révèle que la restructuration urbaine en cours à Yaoundé modifie l'environnement urbain. Le paysage qui en résulte s'appréhende à partir des logiques individuelles, collectives et sociales, selon le sens privilégié par les acteurs.

Yaoundé is one of the main cities of Cameroon. In the 1990s, the economic crisis hit the country and Structural Adjustment Programs led to the State disengagement from urban planning. Since then, uncontrolled urbanization and an atypical urban landscape have developed. Since 2010, the State through the Ministry of Urban Development and Housing and the Urban Community of Yaoundé, has undertaken a process of urban restructuring in Yaoundé following the Urban Development Master Plans of 1982 and the Master Plan. This restructuring induces a recomposition of the urban landscape whose perceptions, individual and collective, betray different sensitivities. This study analyzes the sensory dimensions of the landscape resulting from urban restructuring in Yaoundé. The geographical and sociological approach integrates : documentary exploitation, field surveys, shooting and mapping of the urban landscape. It turns out that the ongoing urban restructuring in Yaoundé is changing the urban environment. The resulting landscape is apprehended from individual, collective and social logics, according to the preferred meaning of the actors.

INDEX

Mots-clés : restructuration urbaine, Yaoundé, recomposition, paysage, perception

Keywords : urban restructuring, Yaoundé, recomposition, landscape, perception

AUTEURS

ERIC VOUNDI

Candidat au doctorat, département de géographie, Université de Yaoundé I, Cameroun, courriel : eric.voundi@yahoo.fr

CAROLE TSOPBENG

Candidat au doctorat, département de sociologie, Université de Yaoundé I, Cameroun, courriel :
tsg_carole@yahoo.fr

MESMIN TCHINDJANG

Maitre de conférences, département de géographie, Université de Yaoundé I, Cameroun,
courriel : mtchind@yahoo.fr